VENDREDI, 28 Décembre 1888

ACTUALITÉS

M. Rhodes est élu par 100 voix à Mégantic et M. Forest par 184 à l'Assomption.

On annonce la mort de Madame Bourgeois, épouse de l'honorable juge trifluvien.

La *Review*, de Inverness, comté de Mégantic, est obligée de suspendre sa publication, à la suite d'un attentât dont elle a été la victime, de la part de ses adversaires politiques, auxquels sa campagne dans l'élection actuelle n'est sans doute pas agréable. Ces partisans sans scrupule se sont introduits dans ses ateliers et ont brisé sa presse. Une récompense de $100 est offerte pour l'arrestat on des coupables.

La compagnie de Coton de Hochelaga a fait de nouveau preuve de générosité envers le jeune Lépine, qui s'est fait arracher les deux bras par une courroie dans sa manufacture. Elle avait offert $2,000 Lépine poursuivit sans vouloir accepter cette offre et perdit le procès La compagnie se montre de nouveau disposée à lui payer $2,000, pourvu qu'il renonce à son droit d'appel.

L on compte dans le monde entier 35,000 journaux et revues.

Sur ce nombre, les Etats-Unis en réclament 13,494, et le Canada 544.

Ce qu'il y a de plus de curieux dans la statistique que l'on dresse, chaque année, des journaux, c'est de constater le nombre incalculable de feuilles portant le même entête.

Ainsi—pour ne prendre que cet exemples aux Etats Unis—il y a au moins 550 journaux qui s'appellent le News.

LE *UNITED CANADA* ET LA MAIRIE

Nous avons parmi nous, dit le *United Canada*, des individus qui sont pris d'horreur et d'étonnement quand on parle d'un maire Canadien français. A ceux-là, nous n'avons rien à dire ; mais à tous les citoyens qui ont à cœur les intérêts de notre cité, nous désirons faire connaître nos vues.

Les Canadiens-français forment dans notre population un corps puissant, éminemment respectable. Ils sont industrieux, habiles et nos lois n'ont pas de plus fidèles observateurs.

Ils ont été les fondateurs d'Ottawa et par leurs travaux et leur esprit d'entreprise ils ont puissamment contribué à son développement.

Jamais les Canadiens français ne heurtent les croyances religieuses ou nationales des autres citoyens et jamais ils ne demandent pour eux ce qu'ils ne sont pas prêts à accorder aux autres. Après tout ils sont sujets britanniques au même degré que les Irlandais, les Ecossais et les Anglais.

Plus que les autres, ils ont des droits à l'appellation de Canadiens. Ce sont leurs ancêtres qui les premiers ont apporté sur nos bords les lumières de la civilisation, exploré ce continent de Tadousac à la Louisiane, et évangélisé les tribus qui dormaient à l'ombre de la mort, pour employer l'expression de Bossuet.

Ce sont encore les ancêtres des Canadiens-français qui après avoir tenu l'Angleterre en échec ont, une fois conquis par elle, défendu son drapeau contre les Américains.

Et quelques-uns d'entre nous qui parlons anglais voudraient refuser à cette nationalité la reconnaissance d'un droit concédé à tous !

Est-ce là du patriotisme ? Est-ce honnête ? Est-ce là ce *british fair play* tant vanté ?

Que l'on réfléchisse avant de refuser aux Canadiens-Français ce qu'ils ne nous ont jamais refusé à nous-mêmes et ce qui, cette année, leur revient.

LA MAIRIE

ASSEMBLÉE A LA HAUTE-VILLE

La majorité pour M. Valade,

Une nombreuse assemblée des électeurs de la haute-ville a eu lieu, hier soir, à la salle *Harmony*, rue Albert, sous la présidence de M. C. S. Shaw. Au nombre des principaux citoyens présents à l'assemblée, on voyait sur l'estrade l'honorable sénateur Clemow, M. l'ex-maire MacDougall, MM. les échevins Heney, Bingham, Adam, M. l'ex-échevin Desjardins, M. Lewis, W. Stewart, etc.

M. le Dr Valade appelé à prendre la parole, est reçu par des applaudissements. Il commence par dire qu'il est Canadien Français, et qu'il s'en glorifie et que personne ne peut lui en faire de reproche ; il est Canadien-Français, mais il est aussi sujet loyal et desireux de vivre en bonne harmonie avec les autres nationalités qui habitent Ottawa.

M. le Dr Valade développe ensuite les différents points de son programme et insiste particulièrement sur la question de la taxe sur les églises et communautés religieuses, et cède la parole à l'honorable sénateur Clemow.

M. Clemow dit qu'il s'est rendu à l'assemblée, ce soir, dans le but d'entendre les différents orateurs qui doivent prendre part à la discussion, afin de pouvoir se former une opinion sur la valeur des candidats en présence. M. Clemow dit qu'il aurait voulu voir les citoyens se réunir en assemblée publique pour faire le choix d'un candidat. Mais cette ligne de conduite n'a pas été suivie, et il y a maintenant deux candidats en présence. Il condamne tout sentiment de jalousie ou division que l'on voudrait soulever entre les différentes nationalités qui habitent la ville et il dit que les citoyens, en faisant le choix d'un maire, doivent considérer non pas la question de religion ou de nationalité, mais les qualités que possèdent les candidats.

Au moment où M. Clemow allait terminer son discours, M. Erratt arrive dans la salle.

M. Erratt, appelé à prendre la parole, dit qu'il a accepté avec plaisir l'invitation que lui a faite M. Valade d'assister à cette assemblée. M. Erratt dit qu'il est candidat à la charge de maire, et que M. le Dr Valade se présente contre lui pour deux raisons énoncées dans son programme : premièrement, parcequ'il est Canadien-Français ; deuxièmement, parcequ'il est opposé à la taxe sur les églises et communautés religieuses. M. Erratt dit que le fait d'être Canadien-Français ne donne pas droit au Dr Valade d'être élu maire, comme cette qualité ne peut pas être une objection à son élection. Quant à la question de la taxe sur les églises et communautés religieuses, M. Erratt dit que la question est venue devant le Conseil-de-ville deux fois et qu'il a été lui-même en faveur de la taxe ; il ne cache pas ses opinions à ce sujet.

MM. Lewis et Stewart étant appelés à prendre la parole refusent de le faire maintenant parce qu'ils disent n'avoir rien à critiquer dans les discours de ceux qui les ont précédés.

M. l'ex-maire MacDougall appuie la candidature de M le Dr Valade et il ne voit pas que les électeurs anglais auraient raison de s'opposer à son élection parce qu'il est Canadien-français ou qu'il n'a pas d'expérience municipale. Les Canadiens-français, dit-il, ont droit à avoir un des leurs pour les représenter de temps à autre comme maire. Quant à la question d'inexpérience, M. MacDougall dit que nous avons déjà eu des maires qui n'avaient pas d'expérience prealable et qui cependant ont fait de très bons maires, comme MM MacIntosh, Workman et McLeod Stewart.

M. MacDougall entre dans différents détails sur les questions municipales et termine son discours au milieu des applaudissements.

M. l'échevin Heney se déclare en faveur de la candidature de M. le Dr Valade.

M. l'échevin Lewis est d'avis qu'il faut qu'un maire ait une expérience municipale. M. Lewis accuse le gouvernement d'exercer une pression sur les employés civils en faveur de M. le Dr Valade. Parlant de la question d'exemption de taxes M. Lewis dit que la cité d'Ottawa devrait avoir droit de dire elle-même quelles propriétés elle taxera ou ne taxera pas. Il dit que c'est un pauvre argument que de dire que l'on ne doit pas taxer la maison de Dieu. (Ici une voix dans la salle demande à M. Lewis où il est né. Cette saillie tourne les rieurs contre M. Lewis).

M. l'ex-maire M Dougall répond aux attaques que M. Lewis a portées contre son administration.

M. l'ex-échevin Brown se prononce carrément en faveur de la candidature de M. le Dr Valade et parle avec force contre le programme de M. Erratt qui veut taxer les églises et institutions de charité.

M. William Stewart vient ridiculariser ceux qui ne veulent pas taxer les églises, et il se vante de ne pas être comme le commun des mortels qui vont à l'église, car lui n'appartient à aucune religion. [Plusieurs personnes lui crient *Salvation Army*, Armée du Salut.] M. Stewart s'attaque ensuite au programme de M. Larose, mais quelques personnes corrigent l'interprétation qui est donnée au programme de M. Larose.

M. Oscar McDonnell, appelé à prendre la parole, donne le veritable sens de l'adresse de M. Larose, il dit qu'il ne voit pas que personne puisse faire objection au mot patriotisme, contenu dans l'adresse de M. Larose, car celui qui ne voudrait pas être patriote ne mérite pas de rester dans ce pays. M. McDonnell fait ensuite un appel au *fair play* britannique et dit qu'il n'a aucun doute que la majorité des citoyens anglais d'Ottawa, voteront en faveur de M. le Dr Valade.

M. l'échevin Bingham dit qu'en vue du bon accord et de la bonne harmonie qui doivent exister dans une société mixte comme dans Ottawa, certains égards sont dûs à la minorité, et on ne doit pas refuser à cette minorité une demande juste et raisonnable. M. Bingham se déclare contre la taxe sur les églises et institutions de charité.

L'assemblée se disperse ensuite en poussant des hourrahs pour la Reine et M. Valade.

LA RACE HUMAINE

Nous avons reçu, l'autre jour, sous le pli de la *Revue d'Europe*, publiée à Londres, une brochure qui traite de l'amélioration de la race humaine.

L'auteur est une femme, Madame Victoria Woodhull Martin, qui fut candidat à la présidence des Etats-Unis vers 1870.

Mme Martin exprime l'opinion que la race humaine est déchue, que ses vices et ses passions la rongent de plus en plus, et qu'une réforme est nécessaire.

Quelle sera cette reforme ? Ah ! voilà. Mme Martin propose un moyen absolument radical. Elle voudrait empêcher l'union des gens trop paresseux et sans ressources et interdire le mariage à toute personne trouvée atteinte soit d'un vice physique, soit d'un vice moral.

Par ce triage, dit elle, on arriverait facilement à réformer notre race, à diminuer le paupérisme, et à ramener un peu de bonheur sur cette terre.

Mais l'auteur ne dit pas ce qu'elle ferait de ceux qui sont atteints soit d'un vice physique, soit d'un vice moral. Ils n'auraient pas le droit de se marier et aussi, disons, celui de devenir meilleur.

Il n'y a pas de doute que le mariage moralise et ceux qui seraient démoralisés seraient donc condamnés à rester méchants. Madame Woodhull Martin, cherchez mieux que cela pour l'amélioration de la race humaine !

Explosion

Hier soir vers neuf heures et demie les citoyens de la rue Cumberland près de la rue York étaient surpris par une détonation formidable. C'était la chaudière dans laquelle M Robert Brown, savonnier, fait bouillir le suif et graines pour le savon, qui venait de faire explosion. Quelques instants après la vapeur et le suif en ébullition étaient lancés jusque sur les maisons de la rue Cumberland.

La chaudière qui a fait explosion peut avoir comme trois pieds de diamètre et quatre pieds de hauteur La vapeur y était introduite à l'aide d'un tube qui communiquait avec une chaudière placée dans une autre pièce de l'édifice.

Le gardien de nuit, M. Turpin, venait de faire sa tournée et n'avait rien constaté d'étrange lorsque tout à coup, il entendit la chaudière dans laquelle bouillait le suif, s'écraser sur elle-même, lorsqu'il en était encore tout près. Il n'eut que juste le temps de s'échapper par une porte latérale qu'il enfonça à coups de hache lorsque l'explosion se produisit, jetant un pan du hangar par terre et lançant au loin le suif en ébullition et la vapeur. On suppose que ce sont les supports de le chaudière au suif qui étant trop faibles se sont d'abord brisés et la chute de la chaudière a amené ensuite l'explosion. Dans tous les cas la vie du gardien, M Turpin, a été en grand danger.

Au sujet de cette savonnerie, plusieurs citoyens des environs se plaignent d'être incommodés par les gaz et les odeurs de agréables qui s'en dégagent tous les jours.

Aux Electeurs
— DU —
QUARTIER VICTORIA

Messieurs,

Ayant été mis en nomination pour être Commissaire au Bureau des Ecoles Séparées, et ayant décidé d'accepter cette candidature, je sollicite votre vote et votre influence en ma faveur.

Votre respectueux serviteur,
28-3f A. LEGAUT.

Requete et Reponse

Nous publions ci-dessus la requête présentée à M. F. R. E. Campeau le priant de se laisser élire de nouveau comme commissaire d'école du quartier St Georges pour 1889-90 et la réponse de M. Campeau aux signataires.

A Monsieur F. R. E. Campeau,

Nous, soussignés, contribuables du quartier St George, venons aujourd'hui vous prier de vouloir bien vous laisser porter, une fois de plus, candidat comme Commissaire pour les Ecoles de ce quartier, pour le terme de 1889-90. Le bien fait par vous à nos écoles catholiques, depuis que vous faites partie du Bureau et votre grande expérience rendent nécessaire, dans notre intérêt votre présence dans ce Bureau. Voilà pourquoi la reconnaissance de ces services rendus par vous à la grande cause de l'Education nous pousse, nous contribuables du quartier St George, à vous demander de vous porter candidat aux prochaines élections.

H Casgrain	Alfred Garneau
Joseph Marmette	John O'Leary
A. Benoit	C. McMorrow
G. Eug. Panet	Oscar McDonel
Benjamin Suite	L. C. A. Casgrain
W. O. Tremblay	Joseph Côté
W. J. Walsh	Wm Weir
A. Taché	E. Tremblay
Ed Copping	T. Fournier J. C. S.
Geo Borrett	Victor Laporte
F. Gourdeau	George Lebel
W. Tétu	G Lebel
Pierre Rivet	Joseph Aubé
J. A. Genaud	Eug. Balleau
J. E. Valin	Madame Maudurat
C. O Dacier	J. O. Charlebois
F. G. Courselles	D. N. Charlebois
N. Faulkner	Wm Finley
M. Faulkner	D. E. Mallette
A. C. Larose	L. A. Nolin
T. C. Larose	Eug. Dupuis
Madame A. C. Larose	J. B A Pigeon
Wm Wall	H. H. Pigeon
J. A. Gouin	J. A. Bélanger
A. Lusignan	J. A. Bissonnette
R. Archambault	C. O. Doucet
A. D. DeCelles	Mme A. A. DuPlessis
D. L. Desaulniers	Thos McGrail
N. G. d'Auteuil	L. G. Poulot
J. P. Brophy	E. Verreault
D. F. N. Carly	C. Dion

RÉPONSE

Messieurs,—La requête ci-dessus qui vient de m'être présentée serait certainement de nature à m'influencer si je n'avais depuis plus d'un an pris la ferme résolution d'abandonner non seulement le bureau des écoles séparées, mais aussi toutes les charges que j'occupe dans nos diverses sociétés et institutions.

Depuis seize ans que je consacre mon temps à toutes ces œuvres, sans autre désir que celui d'être utile, de même que sans autre satisfaction que celle d'avoir fait mon devoir, je crois que j'ai bien gagné le repos et la tranquillité auxquels j'aspire maintenant, et que l'on me permettra de me retirer de ce bureau où j'ai siégé pendant neuf ans dans votre intérêt comme dans le mien.

Je suis très sensible à cette marque d'amitié et de confiance de votre part et je vous en remercie bien sincèrement

Votre obéissant serviteur,
F. R. E. CAMPEAU.

Ottawa, 23 déc., 1888.

LA MAIRIE

AUX ELECTEURS DE LA CITE D'OTTAWA

Messieurs,

Sollicité tout spécialement par un très grand nombre d'entre vous à me porter candidat à la charge de premier magistrat de cette ville pour l'année 1889, j'ai cru qu'il était de mon devoir, dans les circonstances présentes, de me rendre à leur appel, et j'ai voulu vous en faire part afin de vous donner l'occasion de vous joindre à eux et me donner l'assurance que leur choix recevait votre approbation.

Malgré l'entente tacite qui existe que la population Canadienne-française serait admise à son tour à demander à nos concitoyens d'origine différente d'accepter comme candidat à la Mairie un Canadien français, je vois par les journaux qu'une candidature rivale a surgi. Il y a plus : ce candidat nouveau vient de vous soumettre un programme si peu acceptable sous certains rapports, qu'il est de l'intérêt de tous les citoyens d'Ottawa, non seulement de le repousser, mais encore de le combattre ; je veux parler spécialement de l'attitude prise par lui sur la question du rappel de la loi exemptant de taxes nos Eglises, nos maisons d'éducation, nos institutions de charité, etc., à quelque dénomination religieuse ou nationale qu'elles appartiennent. Ces choses ont pour nous un caractère au-dessus de toute atteinte ; je suis d'avis que la maison de Dieu ne doit pas être taxée. Je considère cette exemption comme la sûreté du maintien même des institutions que je viens de nommer et qui contribuent puissamment, par leur rôle pacifique, à réhausser chaque jour le niveau moral et intellectuel de notre société, ainsi qu'à affermir l'union qui règne parmi nous.

Le jour où l'on tentera de soumettre à l'impôt ces œuvres de dévouement le plus pur, on les placera sous le coup de difficultés financières qui ébranleront grandement leur existence matérielle. Leur disparition serait un danger pour la société. Je sais que tout homme bien pensant partage cette manière de voir. Je sais aussi que le maire qui fera tous ses efforts pour continuer l'exemption de cette taxe ne fera qu'agir suivant le désir de l'immense majorité des citoyens de cette ville.

Dans les autres questions qui viendront devant le conseil, je m'efforcerai d'apporter une attention consciencieuse à celles qui seraient dans l'intérêt véritable de cette ville, et cela, dans les limites de nos finances.

Je désavoue les rumeurs qui tentent à dire que j'ai l'intention d'abandonner la lutte ; je resterai avec mes amis jusqu'au bout. Des listes d'approbation en ma faveur circulent en ce moment ; on les dit couvertes déjà d'au delà de 1000 noms et je n'ai aucun doute qu'avant peu de jours, le nombre de ces signatures sera tellement augmenté que la victoire sera assurée avant le jour de la nomination qui sera un jour de triomphe pour nous,

J'ai l'honneur d'être Messieurs,
Votre dévoué serviteur,
F X. VALADE.

CHEAPSIDE

POUR BARGAINS
DE L'AN NOUVEAU

POUR CADEAUX DE L'AN

VOYEZ NOS NOUVEAUX
DOLMANS tricotés dits "Opera'
VOYEZ NOS NOUVEAUX
CAPELINES tricotés dites "Opera"
VOYEZ NOS NOUVELLES
CAPUCHES tricotées dites 'Opera'
VOYEZ NOS
EVENTAILS Artistiques à $1.75
VOYEZ NOS NOUVEAUX
EVENTAILS en Plume à $2 50
VOYEZ NOS NOUVEAUX
EVENTAILS oiseaux-mouches à 3.50
VOYEZ NOS
GANTS DE KID (4 boutons) à 35c
VOYEZ NOS
GANTS DE KID (4 boutons) à 50c
VOYEZ NOS
GANTS DE KID (4 boutons) à 75c
VOYEZ NOS NOUVEAUX
FOULARDS pour Messieurs à 20c
VOYEZ NOS NOUVEAUX
FOULARDS pour Messieurs à 28c
VOYEZ NOS
MANCHONS en fourrure à 90c
VOYEZ NOTRE
NOUVEAU lot de manchons à $1.25
VOYEZ NOS
MANCHONS en peau d'ours à $1.35
VOYEZ NOS
RIDEAUX, tous réduits pour le temps des fêtes.

N.B Nous avons en main l'assortiment d'objets les plus appropriés à cette saison des cadeaux. Tous réduits pour l'occasion.

DUPUIS ET NOLIN

VIANDES ET BOISSONS
DE NOEL

WILLIAM WALL

Epicier de Famille et Marchand de Vins

MAISON DES THES DE CHINE

EPICERIES, 91 Rue Rideau. Entrepôt de Vins, 53 Rue Rideau

La première maison à Ottawa pour les viandes de choix

Thes fins, Cafes purs et Vins et Liqueurs de marque

SAVEUR DE NOEL ! SAVEUR DE NOEL !

Notre CONGOU ANGLAIS EXTRA à 35 cents la livre, ou 3 lbs. pour $1.00, est le meilleur Thé noir importé ; aussi les meilleurs Thés du Japon, Oolongs, Gun powder, Hysons, etct., etc.

MAISON DE THES DE CHINE

Café de Noel Cafe de Noel

Le plus pur et le meilleur. Frais grillé et moulu tous les jours. Une cuiller d'argent sera donnée en présent avec chaque livre.

POUR LE DINER DE NOEL

Les plus beaux raisins de table de Malaga. Les plus beaux raisins de Dehesa, en quarts de boites et boîtes complètes, Noix français de Grenoble et Noix anglais, Noix de Vent, de Pecan, Avelines et amandes du Brésil.

Belles viandes fumees au sucre pour Noel, Jambon et Bacon pour Noel.

Viande hachée	Viande hachée en sceaux de 5 lbs
Plum Pudding en conserve.	Plum Pudding en conserve.
Les plus belles oranges de Valence.	Meilleures Oranges de Jamaique.
Superbes Oranges de Floride.	Beaux Citrons de Messine.
Raisins de Malaga.	Figues en conserve.

FROMAGE ! FROMAGE ! FROMAGE !

"Armes royales" ou fromage "Fally" ; Fromage anglais Stilton et Cheddar, fromage Canadien, Ecossais, de Rocquefort, de Gruyère, etc. Toujours une provision fraiche du célèbre fromage 'Viger Cream Cheese.'

Bonbons et Biscuits de Noel.

Les célèbres Biscuits de Van Devere & Holmes de New York
MAISON DES THES DE CHINES

VERDURE VERDURE
POUR LES DECORATIONS DE NOEL

10.000 verges de guirlandes en verdure pour les décorations de Noel.

Vins de Noel et Liqueurs de toutes sortes

VINS MOUSSEUX POPULAIRES

Nos Champagnes.	Nos Liqueurs
Pommery & Greno, extra sec.	Rhenish, Erbacher,
Pommery & Greno, Sec.	Niersteiner, Rudesheimer,
Perrier Jouet, extra special.	Hockheimer, Marcobrunner,
Cordon Rouge de Mumm	Leiffumberg, Johannisberg,
Veuve Clicquot	Burgondes.
Piper Sec et Piper Heidsieck.	Macon, Beaume,
Louis Devau	Pommard, Nuits,
Liqueur petillante Moselle	Chambertin et Chablis

Vins Porte généreux pour Noel

LE VRAI VIN SIMON PUR

Il n'y a pas de présent plus acceptable, pendant la maladie ou en bonne santé, qu'une douzaine de bouteilles ou quelques gallons de ce bon vin généreux "Vieux Porte de Graham." Vieux Porte extra de Cockburn. Choix magnifique de vins en fut et en bouteilles.

BON SHERRY POUR NOEL

Soyez joyeux et buvez du Sherry, disait le patriarche Ben Johnson à l'âge de 150 ans. Ce conseil est toujours bon à suivre pourvu que vous ayez du VERITABLE VIN SHERRY. Et les consommateurs devraient insister pour avoir les vins véritables expédiés d'Oporto.

Sherry.	Gal.	doz	bout	Portes	Gal.	doz bout.
Vin de cuisine -	$1.50	4 00	35c	Tarragone -	$1.50	4.00 35c.
Vin de table leger	2 50	6 00	55c.	Vins de Graham		
Délicat très sec	3 50		75c.			
Vieux riche	5.00		1.00			

Vins Candadiens Vins Canadiens

Des célèbres vignes de l'Ile Pointe Pellée.

Porte Natif - - -	$1.50 le gallon	35cts	la bouteille.
St. Emilion - - -	$1.50 "	35cts	"
Cutawba sec et doux - -	$1.50 "	35cts	"

TODDY DE NOEL etc.

Alcools purs, vieux brandies, whiskies écossais et irlandais, gins de Hollande et de Londres, whiskies américains et canadiens

Tant que le peuple boira vaut mieux alors lui fournir les boissons les meilleures et les plus pures.

Biere et Porter Dow & Cie.

Toujours en bon état de conservation. Embouteillés à Montréal par Thomas J Howard. Fournit au commerce. Seul agent pour l'embouteilleur ci-dessus.

MAISON DES THES DE CHINE.

CIDRE DE NOEL

Le célèbre cidre clarifié de Allan. Toujours bon.

Présents de Noel Présents de Noel

Pendant la saison des fêtes tous ceux qui acheteront pour $5 des thés de Chine recevront un beau présent.

Légumes en conserve pour Noel. Fruits en conserve pour Noel.

Nous avons la prétention d'importer les meilleurs épiceries dans la ville d Ottawa.

WILLIAM WALL

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B,
(Successeur de L A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. MCINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

McVEITY ET HENDERSON
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O
TAYLOR McVEITY. GEO. F HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
Vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
ARGENT A PRETER
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Hemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU ET SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fins Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents.
216—RUE DALHOUSIE—216

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

NOUVELLE INVENTION
Pas de Mal de Dos.
Facile à Manier
7 cordes et ½ de hêtre ont été sciées par un homme, en 9 heures de temps. Des centaines de personnes ont scié de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "exactement" ce dont chaque fermier et bûcheron a besoin. Le premier ordre dans votre voisinage vous assurera l'agence. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Ecrivez pour avoir le Catalogue illustré, envoyé GRATIS à tous.
Address FOLDING SAWING MACHINE CO., 506 to 511 S. Canal St., Chicago, Ill.